

French 9554A Les traces du désordre (dans la littérature contemporaine)

Professeure: Karin Schwerdtner

Email: kschwerd@uwo.ca

« Elles [les paroles] livrent ce qui n'aurait jamais été prononcé si un événement social [familial] **perturbateur** n'était survenu. En quelque sorte, elles livrent un non dit. Dans la brièveté d'un **incident provoquant du désordre**, elles viennent expliquer, commenter, raconter comment 'cela' a pu exister, dans leur vie »
Arlette Farge, *Le goût de l'archive*, Seuil, 1989, pp. 14-15.

« Toute écriture publique, tout texte ouvert est aussi offert comme la surface exhibée, non privée, d'une **lettre** ouverte »
Jacques Derrida, *Ulysse gramophone*, p. 63.

L'histoire sociale contemporaine s'est abondamment attachée à décrire non seulement la violence à grande échelle, mais aussi les petits désordres : les disputes, luttes et bagarres. Pour sa part, l'historienne Arlette Farge s'est longtemps intéressée à ce qu'elle appelle les « *traces du désordre* » (les archives de police au XVIII^e siècle), travaillant à partir de « la parole en archive » pour étudier ce que les témoins disent eux-mêmes de leurs troubles, en particulier au foyer, dans l'espace privé, à une époque où les « débordements arrivent de façon ordinaire » (2007). Conformément à ce champ d'intérêt, avec Foucault, elle s'est penchée sur *Le Désordre des familles*, focalisant en particulier sur les lettres de cachet. De même, depuis les Anciens, comme le montre l'ouvrage de François Guillaumont et Elisabeth Gavaille (2015), l'écriture épistolaire accorde une place importante aux conflits, différences d'opinion et polémiques susceptibles de provoquer du désordre. Qu'en est-il de la littérature épistolaire contemporaine, en particulier celle des femmes ?

S'appuyant notamment sur les travaux de Farge et de Foucault, ce séminaire s'intéressera au lien qui se tisse entre l'écriture et le désordre et, tout particulièrement, à la question de la *trace* dans des écrits de femmes prenant chacun la forme d'une « lettre familiale ». Gardant bien en tête l'association (contestée) entre le genre épistolaire et le genre féminin, nous nous poserons les questions suivantes. Quels conflits au sein de la famille sont à l'origine du désordre/conflit dont témoignent les livres à l'étude? Comment s'articule – et comment comprendre – le rapport entre le *désordre des familles* et la trace ? Quel sens donner aux écrits qui prennent la forme d'une lettre pour « parler » de ce qui, dans l'espace privé, « fait désordre, énigme, [...] discorde » (Farge 2002) ?

Ce séminaire s'organisera à partir d'un examen de travaux sur la notion du désordre en histoire et dans l'épistolaire, d'une part, et, d'autre part, de l'étude du corpus.

Objectifs

Le séminaire vise surtout à favoriser l'étude des œuvres du corpus ainsi que l'intégration des concepts, théories et outils proposés et leur mise en œuvre personnelle par l'étudiant.

Œuvres à l'étude (par ordre alphabétique) (*disponibles à la librairie universitaire)

Annie Ernaux, *L'autre fille* [2011]

Camille Laurens, *Philippe* [1995]

Linda Lê, *À l'enfant que je n'aurai pas* (Prix Renaudot poche 2011)

Pascale Roze, *Lettre d'été* [2000]

Laurence Tardieu, *La confusion des peines* (Prix Printemps du roman 2012)

Ouvrages de référence (sélection)

Amossy, Ruth, « La lettre d'amour du réel au fictionnel », *La Lettre entre réel et fiction*, Siess, Jürgen (éd.), Paris, SEDES, 1998, p. 73-96.

Barthes, Roland, *Fragments d'un discours amoureux*, Seuil, 1977.

Calas, Frédéric et Claude Thomasset, *Le Roman épistolaire*, Nathan, 1996.

Chartier, Roger (dir.), *La correspondance*, Paris, Fayard, 1991.

Dauphin, Cécile, Pierrette Lebrun-Pézerat et Danièle Pouban, *Ces bonnes lettres. Une correspondance familiale au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1995.

Derrida, Jacques, *Ulysse gramophone*.

Diaz, Brigitte, *L'épistolaire ou la pensée nomade*, Paris, Puf, 2002.

Diaz, Brigitte et Jürgen Siess (dir.), *L'épistolaire au féminin. Correspondances de femmes XVIIIe-XXe siècles*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2006.

Diaz, Brigitte, et Françoise Simonet-Tenant (dir.), *La Lettre et l'Histoire, Épistolaire* n° 39, 2013, p. 7-153.

Dufief, Pierre-Jean, *Les écritures de l'intime : la correspondance et le journal*, Paris, Champion, 2000.

Farge, Arlette, *Effusion et tourment, le récit des corps*. Paris, Odile Jacob, 2007.

Farge, Arlette, *Le goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1989.

Farge, Arlette, « Penser et définir l'événement en histoire », *Terrain*, n° 38 (mars), 2002.

Farge, Arlette, et Michel Foucault, *Le Désordre des familles. Lettres de cachet des Archives de la Bastille au XVIII^e siècle*, Gallimard/Julliard, 2014 [1982].

Foucault, Michel, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.

Gavoille, Elisabeth et François Guillaumont (dir.), *Conflits et polémiques dans l'épistolaire*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2015.

Grassi, Marie-Claire, *Lire l'épistolaire*, Paris, Dunod, 1998.

Haroche-Bouzinac, Geneviève, *L'Épistolaire*, Paris, Hachette, 1995

Kaufmann, Vincent, *L'Équivoque épistolaire*, Paris, Minuit, 1990.

Melançon, Benoît et Pierre Popovic, *Les Femmes de lettres. Écriture féminine ou spécificité générique ?*, Montréal, Université de Montréal, Centre universitaire de lecture sociopoétique de l'épistolaire et des correspondances, 1994.

Planté, Christine (dir.), *L'Épistolaire, un genre féminin ?* Paris, Honoré Champion, 1998.

Schwerdtner, Karin, « Autour des lettres : entretien avec Annie Ernaux », *L'épistolaire* (Association Interdisciplinaire de Recherches sur l'Épistolaire, France), à paraître.

Schwerdtner, Karin, « La lettre 'en soi'. Entretien avec Claire Debru », *Risques et regrets. Les dangers de l'écriture épistolaire*, Montréal, Nota bene, 2015, 251-64.

Schwerdtner, Karin, Geneviève De Viveiros et Margot Irvine, *Risques et regrets. Les dangers de l'écriture épistolaire*, Montréal, Nota bene, 2015, 271 pp.

Simonet-Tenant, Françoise, « Écris-moi », *Enquête sur la lettre aujourd'hui*, « Les cahiers de l'APA », 2007.

Évaluation/barème

Synthèse orale : présentation d'un texte théorique imposé (réussite/échec)	10%
Explication de texte 1 : présentation orale sur un extrait d'une œuvre à l'étude	15%
Explication de texte 2 : présentation orale sur un extrait d'une œuvre à l'étude	20%
Mini projet bibliographique (minimum 10 ouvrages/livres ou 20 articles)	10%
Plan de dissertation	10%
Dissertation/texte argumentatif	35%

Rappels et précisions:

1. Le plagiat est interdit. Vos travaux dans ce cours doivent être des travaux originaux.
2. Toute absence à une évaluation entraîne la note 0 à moins d'une justification médicale.
3. Tous les travaux remis en retard seront pénalisés (-5% par jour de retard).

Synthèse orale : une présentation orale de 20 à 30 minutes portant sur un texte théorique imposé (voir l'échéancier). Il s'agira de faire un résumé clair et cohérent des idées principales du texte, d'expliquer les termes utilisés ou proposés par le théoricien/auteur, de situer le texte par rapport à la question du désordre. La note (réussite/échec) sera basée sur la qualité de la synthèse. L'horaire des synthèses sera établi dès la première rencontre. Il faut soumettre une copie imprimée de son exposé afin de compléter sa note.

Explication de texte (exposé) : une présentation orale de 30 à 45 minutes sur un extrait, d'une œuvre au programme. Il s'agira d'une analyse rigoureuse et critique du texte (de l'extrait) choisi, et ce, dans la perspective du « désordre » considéré autant sur le plan des idées (du fond) que sur celui de la forme (épistolaire). (Inscrivez-vous à l'horaire). La note sera basée sur la qualité intellectuelle du travail (explication complète avec justifications, exemple précis ; pertinence des idées), sur l'organisation/la progression logique des propos (avec introduction et conclusion) et sur la langue. Il faut soumettre une copie imprimée de son exposé afin de compléter sa note pour cette partie du cours.

Mini projet bibliographique

Sur (choisissez votre thème) le désordre, la trace *ou* l'écriture épistolaire. Ce projet est à entreprendre à partir de la séance/atelier pratique à se tenir à la bibliothèque Weldon.
Evaluation : pertinence des références + bonne manipulation des normes du format *MLA*.

Dissertation (remise **électronique et papier**) à remettre le dernier jour de nos rencontres: un travail de 15 à 20 pages à double interligne (Times New Roman/Corps 12/Double interligne, marges droite et gauche 3,17 cm), présenté selon les normes du format *MLA* ou autre protocole + une bibliographie d'ouvrages cités. L'étude du rapport entre le désordre et l'écriture (la forme épistolaire), et, tout particulièrement, de la question de la *trace*, dans le/les texte/s choisi/s devrait s'appuyer sur des lectures théoriques et critiques. Il s'agira de poser une question liée à la manifestation du désordre dans le corpus et de formuler une hypothèse, de tirer des conclusions : **Quels conflits au sein de la famille sont à l'origine du désordre dont témoignent les livres à l'étude? Comment s'articule – et comment comprendre – le rapport entre le désordre des**

familles et la trace ? Quel sens donner aux écrits qui prennent la forme d'une lettre pour parler de ce qui, dans l'espace privé, « fait désordre, énigme, [...] discorde » ?

Évaluation : 1. Contenu (qualité de l'analyse; justesse et pertinence des idées; arguments avec justifications, exemples du roman); 2. Organisation (structure de l'argumentation; intro. : présentation du quoi et du comment du sujet, conclusions tirées, enchaînements) ; 3. Style et grammaire 4. Documentation (recherches effectuées, vérifications, références)

Plan détaillé du travail final (à soumettre le **9 novembre** pour recevoir du feedback, sinon le 16 novembre sans feedback) consistera en une présentation adéquate (2 pages au maximum – il s'agit de favoriser la concision) de la question posée ou de l'hypothèse de travail, de l'approche et de la structure de l'argumentation (résumé des différentes parties et enchaînements entre elles). La note sera identique à celle attribuée à la dissertation.

CALENDRIER DES SEANCES (version préliminaire)

le 14 septembre: Présentation. Le désordre. La lettre. Les traces. Axes de réflexion.

Les traces sont des signes ou des restes qui 'surprennent et défient le sens'. Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, p 19
Le terme même de « désordre » est sous le signe de la privation, de la négation : le désordre s'annonce avant tout comme un non-ordre, comme une absence d'ordre.

Qu'est-ce que la correspondance familiale au XIX^e siècle, la lettre écrite à un membre de sa famille, selon Cécile Dauphin *et. al.* ? comment Annie Ernaux décrit-elle l'écriture dans ses lettres de jeunesse écrites à ses parents ? qu'est-ce qu'une lettre de cachet au XVIII^e siècle, quels en sont ses objectifs, vis-à-vis du désordre familial, selon Farge et Foucault ? qu'est-ce la lettre/la parole transcrite vis-à-vis aux événements perturbateurs, selon Farge ?

le 21 septembre: Lettres familiales, Lettres de cachet, Lettres/paroles *traces du désordre*

* Dauphin, Cécile, *et al.*, *Ces bonnes lettres. Une correspondance familiale* (extraits)

* Schwerdtner, Karin, « Autour des lettres : entretien avec Annie Ernaux »

*Farge, Arlette, *Le goût de l'archive*

*Farge, Arlette, et Michel Foucault, *Le Désordre des familles. Lettres de cachet* (extraits)

le 28 septembre: Lettres d'écrivains, lettres ouvertes

*Amossy, Ruth, « La lettre d'amour du réel au fictionnel »

* Diaz, Brigitte, *L'épistolaire ou la pensée nomade* (extraits)

« Figures de la lettre » p. 48-65

la résistance à l'autre, la topique de la lettre comme négation de l'autre (Diaz p. 61)

« La première forme venue » (p. 70-74)

« Genèse de soi » (75-82)

« Usages autobiographiques de la lettre » (83-94)

« Ecrire pour ne pas parler » (115-125)

« S'inventer par lettres » (126-138)

« 'To me or not to me ?' : à qui s'adresse la lettre ? » (139-160)

« La lettre comme capture de soi » (161-183)

le 5 octobre: Étude illustrative et discussion : Annie Ernaux, *L'autre fille* **SÉANCE WELDON**

le 12 octobre: Étude illustrative et discussion : Annie Ernaux, *L'autre fille*

Exposés

le 19 octobre: Camille Laurens, *Philippe*

le 26 octobre : Camille Laurens, *Philippe*

le 2 novembre: Laurence Tardieu, *La confusion des peines*

le 9 novembre: Laurence Tardieu, *La confusion des peines*

le 16 novembre: Linda Lê, *À l'enfant que je n'aurai pas*

le 23 novembre. Linda Lê, *À l'enfant que je n'aurai pas*

le 30 novembre: Pascale Roze, *Lettre d'été*

le 7 décembre : Pascale Roze, *Lettre d'été*. Bilan et conclusion